

Par monts et par vaux

La tanaisie

Dans la famille des ASTÉRACÉES, anciennement nommée Composées – grande famille à laquelle appartiennent les marguerites, les pâquerettes, les soucis, les chardons,... et évidemment les asters – il est fréquent de trouver des plantes qui, froissées, exhalent de multiples parfums. La tanaisie fait partie de ce groupe. Elle est commune au bord des routes et des chemins de la commune, principalement dans les zones ensoleillées où on peut la trouver en touffes serrées fleurissant au cours de l'été.

Elle est appelée parfois barbotine, herbe-au-coq ou herbe-aux-mites. Son nom scientifique, *Tanacetum vulgare*, n'a pas livré les secrets de son origine. On sait que la plante était connue au 9^e siècle. Au 14^e siècle elle portait le nom de "tenoisie", puis "thanesie" au 15^e, et "tenaise" au 16^e. Elle était fréquemment utilisée en raison de ses propriétés toniques, vermifuges, abortives* et antirhumatismales.

Malgré son amertume, quelques morceaux de feuille ou de capitule floral donnent un parfum original aux boissons, aux omelettes, aux desserts... Toutefois, une dose trop importante pourrait être dangereuse !

Les nombreuses substances aromatiques qu'elle contient lui confèrent certains pouvoirs en



agriculture biologique, remplaçant l'usage de pesticides peu écologiques. En infusion ou en décoction, les fleurs – voire les feuilles – auraient des propriétés insectifuges**. Ces préparations seraient censées également agir contre la rouille, le mildiou,... Toutefois, si ces effets escomptés n'ont pas lieu, il reste au moins un parfum très agréable.

J.-C. S.

* abortif : qui a rapport à l'avortement

** insectifuge : qui repousse les insectes (ne pas confondre avec un insecticide, qui les tue) ; l'expérience, réalisée sur des plants de carottes en 2014, n'a guère donné de résultats significatifs, malgré les pulvérisations fréquentes de l'infusion.